

Cours 7 (4/12/14)

1. C. Humphrey, J. Laidlaw, *The Archetypal Actions of Ritual. A Theory of Ritual Illustrated by the Jain Rite of Worship*, New York-Oxford 1994.

2. Juvénal, *Satires* 6, 522 suiv.:

*hibernum fracta glacie descendet in amnem,
ter matutino Tiberi mergetur et ipsis
uerticibus timidum caput abluet, inde superbi
totum regis agrum nuda ac tremibunda cruentis* 525

*erepet genibus; si candida iusserit Io,
ibit ad Aegypti finem calidaque petitas
a Meroe portabit aquas, ut spargat in aede
Isidis, antiquo quae proxima surgit ouili.
credit enim ipsius dominae se uoce moneri.* 530

en animam et mentem cum qua di nocte loquantur!

« O superstition ! Même aux jours les plus froids elle brise la glace, et le matin, trois fois, dans le Tibre écumant, sous la vague sonnante, on la verra plonger sa tête frissonnante. De là, toute mouillée encore, sans brodequins, elle rampe à genoux jusqu'au champ des Tarquins. Le prêtre lui dit : “ Pars ! la blanche Io l'ordonne ! ”. Et soudain pour l'Égypte elle nous abandonne ; jusqu'à Méroé même elle s'en va chercher une eau purifiante, afin de l'épancher dans le temple d'Isis, près du bercail champêtre où du vieux Romulus les troupeaux allaient paître : car elle croit ouïr la voix même l'Isis. »

3. Franz Cumont, *Les religions orientales dans le paganisme romain* (1906, généralement lue dans la 4^e édition de 1929), Turin 2006. Disponible aux Éditions Peeters.

Ce livre est issu des quatre conférences faites dans le cadre des conférences Michonis en 1905 au Collège de France.

Introduction dans la réédition de 2006 par Corinne Bonnet et Françoise Van Haeperen.

4. Franz Cumont, *Les religions orientales...*, 1929, 21= 2006, 26 : « Une grande conquête religieuse – faut-il l'affirmer ? – s'explique seulement par des causes morales ... Le galle qui, cédant à une exaltation frénétique, sacrifie sur les autels sa virilité, se consacre à Cybèle par cette mutilation sanglante et sera désormais son esclave, et l'on voit apparaître dans le clergé phrygien des « religieux », qui se sont voués entièrement au divin mystère ... « L'adhésion mystérieuse des esprits est due aussi bien à la réflexion qu'à l'action prolongée et presque inconsciente d'aspirations confuses, qui provoquent la foi. La gestation obscure d'un idéal nouveau s'accomplit dans les angoisses, et des luttes intenses durent agiter l'âme des multitudes, quand elles furent arrachées à leurs vieux cultes ancestraux ou plus souvent à l'indifférence par ces dieux exigeants qui demandaient à leurs fidèles un dévouement de toute leur personne, ... »

5. Sénèque, *Lettres à Lucilius* 108, 22 : *His ego instinctus abstinere animalibus coepi, et anno peracto non tantum facilis erat mihi consuetudo sed dulcis. Agitatiorem mihi animum esse credebam nec tibi hodie adfirmauerim an fuerit. Quaeris quomodo desierim? In primum Tiberii Caesaris principatum iuuentae tempus inciderat:*

alienigenatum sacra mouebantur et inter argumenta superstitionis ponebatur quorundam animalium abstinencia. Patre itaque meo rogante, qui non calumniam timebat sed philosophiam oderat, ad pristinam consuetudinem redii; nec difficulter mihi ut inciperem melius cenare persuasit. — « Touché au vif, je m'abstins de nourriture animale. Un an de ce régime me le rendit facile, agréable même. L'époque de ma première jeunesse coïncidait avec le début du règne de Tibère, où les rites des divinités étrangères se diffusaient/étaient interdits, et où l'abstinence de certaines viandes comptait pour une marque de superstition. À la prière de mon père qui ne craignait pas les mauvais soupçons, mais détestait la philosophie, je revins donc à mon premier régime. »

4.2. Une manière d'agir isolément en religion : la magie

6. St. J. Tambiah, *Culture, Thought, and Social Action. An Anthropological Perspective*, Cambridge (Ma) – Londres 1985.
7. Fr. Graf, *La magie dans l'Antiquité gréco-romaine*, Paris 1994, 11-29.
8. J. Blänsdorf, *Die Defixionum Tabellae des Mainzer Isis- und Mater Magna-Heiligtums*, Mainzer Archäologische Schriften 9, Mayence 2012.
9. M. Piranomonte, Fr. Marco Simón (éds.), *Contesti magici*, Rome 2012.
10. Hans Dieter Betz, *The Greek Magical Papyri in Translation, Including the Demotic Spells. I. Texts*, Chicago 1986.
11. J. Gager, *Curse Tablets and Binding Spells from the Ancient World*, New York-Oxford 1992.
12. Chr. Faraone, D. Obbink (éds.), *Magika Hiera. Ancient Greek and Magic and Religion*, Oxford 1991.
13. H. Versnel, « Beyond Cursing : the Appeal to Justice in Judicial Prayers », Faraone, Obbink, ..., 60-106.

4.2.1. L'individu en contexte magique

14. M. Mauss, « *Esquisse générale d'une théorie de la magie (1902/3)* », dans M. Mauss, *Sociologie et anthropologie*, Paris 1973, 1-141, notamment 24.
15. J. Favret-Saada, *Les mots, la mort, les sorts. La sorcellerie dans le Bocage*, Paris 1977.
16. Lucien, *L'ami des mensonges* 34-46 : Κατὰ δὲ τὸν ἀνάπλουον ἔτυχεν ἡμῖν συμπλέων Μεμφέτης ἀνὴρ τῶν ἱερῶν γραμματέων, θαυμάσιος τὴν σοφίαν, καὶ τὴν παιδείαν πᾶσαν εἰδὼς τὴν Αἰγύπτῳ. Ἐλέγετο δὲ τρία καὶ εἴκοσιν ἔτη ἐν τοῖς ἀδύτοις ὑπὸ τῆς Ἴσιδος. — « Lorsque nous remontions le Nil, il y avait parmi nous un homme de Memphis, un des scribes sacrés, un savant extraordinaire qui savait tout ce que l'Égypte pouvait enseigner. Il nous dit qu'il avait passé vingt-trois ans dans les chambres secrètes sous terre, où Isis lui avait enseigné comment devenir magicien. »
17. Philostrate, *Vie d'Apollonios de Tyane*, 1, 7-12.
18. Philostrate, *Vie d'Apollonios de Tyane*, 1, 14-15
19. Philostrate, *Vie d'Apollonios de Tyane*, 3, 16-25
20. Porphyre, *Vie de Plotin* 10, 13 : Τῶν οὖν θειοτέρων δαιμόνων ἔχων τὸν συνόντα καὶ αὐτὸς διετέλει ἀνάγων αὐτοῦ τὸ θεῖον ὄμμα πρὸς ἐκεῖνον. Ἔστι γοῦν αὐτῷ ἀπὸ τῆς τοιαύτης αἰτίας καὶ βιβλίον γραφὲν Περὶ τοῦ εἰληχότος ἡμᾶς δαίμονος, ὅπου πειρᾶται

αἰτίας φέρειν περὶ τῆς διαφορᾶς τῶν συνόντων. – « Plotin, qui avait pour démon un dieu, tenait toujours les yeux de son esprit divin attachés sur ce divin gardien. C'est ce qui lui fit écrire le livre intitulé : *Du Démon qui nom est échu en partage* [Enn. III, liv. 4]. La tâche d'y expliquer les différences qu'il y a entre les divers démons qui veillent sur les hommes. »

21. L. Robert, « Un oracle grave a Oinoanda », dans *CRAI* 1971, 597-619 :

[Α]ὐτοφυῆς, ἀδί|δακτος, ἀμήτωρ, | ἀστυφέλικτος, |
 οὖνομα μὴ χω|ρῶν, πολυώνυμος, | ἐν πυρὶ ναίων, |
 τοῦτο θεός· μεικρὰ | δὲ θεοῦ μερὶς ἄγγελ|λοι ἡμεῖς.
 Τοῦτο πευ|θομένοισι θεοῦ πέ|ρι ὅστις ὑπάρχει, |
 Αἰ[θ]έ[ρ]α² πανδερχ[ῆ] | θε]ὸν ἔννεπεν, εἰς | ὄν ὄρωντας
 εὔχεσθ'³ ἡώ|ους πρὸς ἀντολίην ἔσορῶ[ν]|τα[ς].

« Né de lui-même, à la sagesse infuse, sans mère, inébranlable, ne comportant pas de nom, aux noms multiples, habitant du feu, voilà ce qu'est dieu. Mais nous sommes une parcelle de Dieu, nous anges-messagers. À ceux qui interrogent au sujet de dieu, pour savoir quel est son être, il a déclaré l'Éther dieu qui voit tout ; c'est vers lui qu'il faut porter ses regards, et prier, le matin, en regardant vers l'Orient ».

22. Macrobe, *Saturnales* 3, 9, 10 : *Dispater Veious Manes, siue quo alio nomine fas est nominare, ...*; Macrobe, *Saturnales* 3, 9, 7 : *Si deus si dea est...*

23. CIL XI, 1823 = Audolent p; 184, n° 129 :

(a) *Q(intum) Letinium Lupum qui et uocatur Caucadio, qui est fi[lius] Salisti[es Vene]ries siue Ven[e]rises, hunc ego aput uostrum*

(b) *numen demando deuoueo desacrifico, uti uos Aquae feruentes, siu[e u]os Nimfas [si]ue quo alio nomine uoltis adpe[l]lari, uti uos eum interematis interficiatis intra annum itusm (sic =? istum)*

(a) « Quintus Letinius Lupus, qui est également dit Cau-cadio, et qui est le fils de Sallustia Veneria, ou Veneriosa, c'est cet homme que moi j'envoie, dévoue, sacrifie à votre (b) puissance, pour que vous, Eaux bouillantes ou bien si vous voulez être appelées Nymphes, ou par quelque autre nom, vous le fassiez périr, vous le tueiez dans l'intervalle d'une/de cette année. »

24. *Manuel de magie égyptienne, Le papyrus magique de Paris*, Belles-Lettres, Paris, 1995, 18 suiv. = PGM I, 66 suiv. : « Pourvu que la Lune soit à son troisième jour, monte sur une très haute terrasse, étends sur le sol un vêtement de lin propre. Fais le avec un mystagogue. Toi-même, t'étant couronné de lierre noir, alors que le Soleil culmine, à la cinquième heure, allonge-toi, en regardant vers le haut, sur le vêtement, tout nu, et ordonne qu'on te recouvre les yeux d'un bandeau noir et enveloppe-toi toi-même dans un linceul funéraire. Ferme les yeux alors que ta tête est tournée vers le Soleil, et commence de prononcer les paroles suivantes. »

25. *Manuel ...*, 193 suiv. : « Moi ton soldat, je suis vaincu par les dieux, je suis là sur le dos jeté par terre à cause d'une vaine colère. Eveille, je t'en pris ton amis, je t'en supplie, et ne me jette pas par terre, Roi des des dieux, *aeminaebaro therrethôrabeanimea*. Donne-moi la force, je t'en prie, et donne-moi cette grâce,

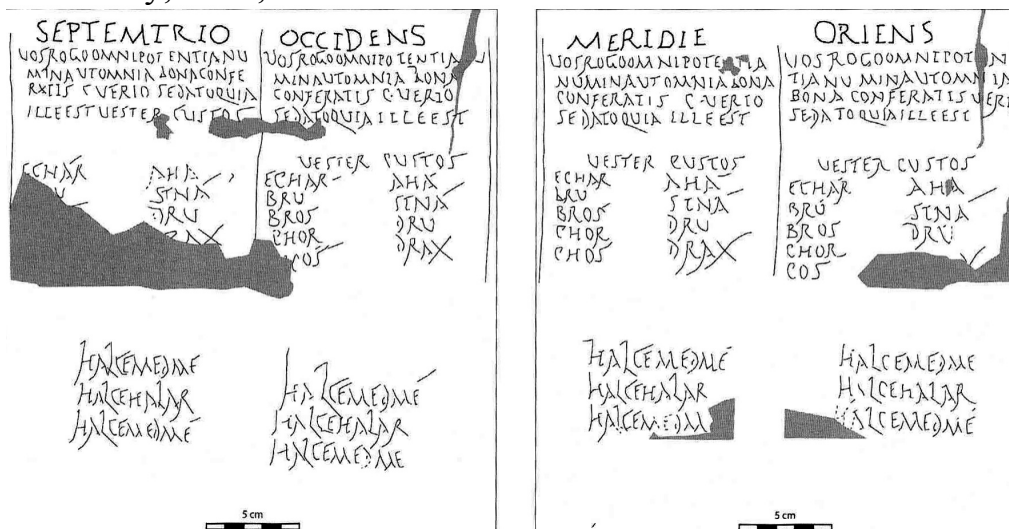
lorsque je dirai à un dieu de venir, que je le voie à l'instant à cause de ces incantations.
»

26. *Manuel...*, 208 suiv. « Si tu dis cela trois fois, voici le signe de ton union, et toi armé de ton âme de magicien, ne vas pas éprouver de la crainte. En effet, un faucon de mer viendra en descendant te toucher de ses ailes sur le visage, t'indiquant par là de te relever. Toi, t'étant levé, habille-toi de blancs vêtements et offre sur un brûle-parfums en terre de l'encens en bloc, en disant ceci : « j'ai été uni à ta sainte forme, j'ai été renforcé par ton saint nom, j'ai reçu le flot de tes biens... Tu auras acquis une nature égale à un dieu grâce à cette union, qui peut réaliser une vision face à face, une lécanomantie, aussi bien qu'une évocation des morts. »

27. D. Joly, F. Dupont, C. De Frutoz, « Un ensemble de mobilier cultuel antique en contexte urbain : la cave du magicien Caius Valerius Sedatus, place des Epars à Chartres », dans *Gallia* 67, 2010, 125-208.

28. D. Joly, « La panoplie complète d'un magicien dans la cave d'une domus à Autricum (Chartres- France) : C. Verius Sedatus, Carnute, gardien des divinités », dans M. Piranomonte, Fr. Marco Simón (éds.), *Contesti magici*, Rome 2012, 211-223.

29. Joly, 2012, 216 :



30. *Vos rogo omnipotentia numina, ut omnia bona conferatis C(aio) / Verio Sedato, quia ille est uester custos. / Echar Aha Bru Stna Bros Dru Chor Drax Cos / Halcemedme Halcobalar Halcemedme.* – « Je vous demande, Omnipotentes Puissances divines, de donner tous les biens à Gaius Verius Sedatus, puisque celui-ci est votre gardien. / Echar Aha Bru Stna Bros Dru Chor Drax Cos Halcemedme Halcobalar Halcemedme.

31. G. Bérard, « La nécropole romaine de la Calade, à Cabasse (Var)... », dans *Gallia* 21, 2, 1963, 295-306.

32. *Inscriptiones Latinae Selectae* 8522 (Rome) :

Iucundus Liviae Drusi Caesaris¹, | f.² Gryphi et Vitalis. |
In quartum surgens comprehensus deprimor annum, |
cum possem matri dulcis et esse patri. |
Eripuit me sœga manus crudelis ubique, |
cum manet in terris et nocit (sic) arte sua. |
Vos vestros natos concustodite parentes, |
ni dolor in toto pectore fixsus eat.

« Jucundus, esclave de Livie l'épouse de Drusus César, fils de Gryphus et de Vitalis. Je fus pris, alors que je m'élevais à la quatrième année, et je m'enfonçai vers la tombe, au moment où je pouvais être doux pour mon père et ma mère. Une cruelle main sorcière m'arracha en quelque lieu, qui demeure sur terre et nuit de son art. Parents, gardez bien vos enfants, afin que la douleur ne soit fixée dans toute la poitrine. »

4.2.1.2. Les particuliers utilisant la magie

33. Cicéron, *Brutus* 217 :

34. *(Curio) qui in iudicio priuato vel maxumo, cum ego pro Titinia Cottae perorauissem, ille contra me pro Ser. Naeuio diceret, subito totam causam oblitus est idque ueneficiis et cantionibus Titiniae factum esse dicebat.*

35. « Dans une affaire civile de grande importance, je venais d'achever ma péroration pour Titinia, que défendait Cotta, et j'avais en face de moi Curion plaidant pour Servius Néuius. Subitement il perdit en totalité la mémoire de l'affaire, et déclara que sa défaillance était due aux philtres et aux formules de Titinia. »